

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE CARLO, dim 11 janv
2026. Khatchaturian,
Prokofiev, Tchaikovsky,
Borodine... Liya Petrova,
violon. Emmanuel
Tjeknavorian, direction**

Sous la direction du chef viennois (et violoniste) Emmanuel TJEKNAVORIAN, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo inaugure cette nouvelle année 2026 dans un programme particulier exigeant, enflammé et passionné, sur les cimes de l'invention et des vertiges concertants, ceux de Khatchatourian et de Borodine, sans omettre le *Concerto* contrasté et ambivalent de Prokofiev... ce dernier sous l'archet de la violoniste Liya Petrova...

Photo : le chef et violoniste Emmanuel Tjeknavorian, DR

Du ballet *Gayaneh*, Khatchatourian déduit une version tardive

datée de 1957, et aussi plusieurs suites d'orchestre tant la partition originelle est riche, véritable pépinière de trouvailles mélodiques, intégrant sans limites les folklores russes et caucasiens. La fameuse danse du sabre (volet final de la Suite III) en est le point culminant.

Les Danses polovtsiennes offrent l'exemple le plus spectaculaire du folklore russe à la fois raffiné et flamboyant, « *d'une sensualité âpre, sauvage, et d'une rare virtuosité orchestrale* ». Elles furent créées à Saint-Pétersbourg, en version de concert, le 27 février 1879, sous la direction de Rimski-Korsakov.

Concerto pour violon n°1 opus 19 de PROKOFIEV

Flexibilité et vocalité... l'écriture de Prokofiev exploite toutes les ressources du violon sans révolutionner véritablement l'écriture du concerto. Composé en 1917, à l'époque de la symphonie classique, le *Concerto pour violon* en 3 mouvements (durée indicative : environ 20 mn) regroupe les conseils que le compositeur sait recueillir du violoniste Paul Kochanski, virtuose polonais qui enseigne au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. La partition ne sera créée qu'en 1923 à Paris sous la direction de l'excellent Serge Koussevitsky.

Le premier mouvement – Andantino privilégie la lisibilité du chant violonistique, tandis que le Scherzo qui suit, creuse les contrastes et les accents, jouant sur la diversité des registres et des caractères, avec propre à Prokofiev, des climats pas vraiment élucidés entre facétie, ironique, cynisme allusif, voire délire percutant, sardonique et agressif... Enfin le Finale (moderato) concentre une énergie de plus en plus libérée.

Dim 11 janvier 2026, 18h
MONACO, Auditorium Rainier III
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le
site de l'Orchestre Philharmonique de
Monte-Carlo :

<https://opmc.mc/concert/e-tjeknavorian-l-petrova/>



Durée approximative du concert: 2h avec entracte

Aram KHATCHATOURIAN
Gayaneh, Suite

Serge PROKOFIEV
Concerto pour violon n°1 en ré majeur, op. 19

Piotr Ilitch TCHAIKOVSKY
Roméo et Juliette, ouverture-fantaisie

Alexandre BORODINE
Les Danses Polovtsiennes

Liya PETROVA, violon
Emmanuel TJEKNAVORIAN, direction

En prélude au concert, présentation des œuvres à 17h par André Peyrègne.
